

1/2025

Leçon 13

L'amour est l'accomplissement de la loi

Sabbat après-midi 22 mars 2025

En rejetant la loi du Très-Haut, les hommes ne savent pas ce qu'ils font. N'est-elle pas la transcription du caractère de Dieu, l'incarnation des principes de son royaume ? Celui qui refuse de reconnaître ces principes se place en dehors du canal où les bénédictions divines s'écoulent.

Ce n'est que par l'observation des commandements que l'on bénéficiera de toutes les promesses faites à Israël. Ce n'est que sur le sentier de l'obéissance que l'on trouvera la même élévation de caractère, la même plénitude de bénédictions : bénédictions concernant l'esprit, l'âme et le corps, les maisons et les champs, cette vie et la vie à venir.

Dans le monde spirituel comme dans le monde matériel, ce n'est que par la soumission aux lois divines que l'on peut porter du fruit. Quiconque enseigne qu'il est permis de fouler aux pieds les commandements de Dieu empêche ceux qui l'écoutent de porter du fruit à sa gloire. Il se rend coupable en refusant au Seigneur les grappes de sa vigne.

Christ's Object Lessons, p. 305 ; *Paraboles de Jésus*, p. 265.

Le grand Dieu a une loi pour gouverner son royaume, et ceux qui piétinent cette loi s'apercevront un jour qu'ils y sont soumis. Le remède à la transgression ne consiste pas à déclarer que la loi est abolie. L'abolir reviendrait à la déshonorer et à mépriser le législateur. Le transgresseur de la loi ne trouvera son salut que dans le Seigneur Jésus-Christ, car par la grâce et l'expiation du Fils unique de Dieu, le pécheur peut être sauvé et la loi justifiée.

Fundamentals of Christian Education, p. 331.

L'Esprit de Dieu qui agit dans la nature est aussi celui qui parle au cœur de l'homme et y fait naître un besoin inexprimable de quelque chose qu'il ne possède pas. Les choses du monde ne peuvent le satisfaire. L'Esprit de Dieu plaide avec lui pour le pousser à chercher ce qui seul peut procurer la paix et le repos : la grâce de Jésus-Christ, la joie de la sainteté. Par des intermédiaires visibles et invisibles, notre Sauveur s'efforce sans cesse de détourner nos pensées des vains plaisirs du péché pour les attirer sur les grâces infinies que nous pouvons obtenir en lui. C'est à toutes les âmes qui ont cherché en vain à se désaltérer aux citernes crevassées du monde que ce message divin est adressé : « Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement » (*Apocalypse 22.17*).

Vous qui soupirez en votre cœur après une vie supérieure à celle que le monde peut vous offrir, reconnaissez dans ce désir la voix de Dieu parlant à votre âme. Demandez-lui de vous donner la repentance, de vous révéler Jésus dans son amour infini, sa pureté parfaite. Les principes de la loi divine — amour de Dieu et amour du prochain — sont parfaitement illustrés par la vie du Sauveur. Un amour et un désintéressement parfaits : c'était là sa vie. C'est quand nous contemplons Jésus-Christ, quand les rayons de lumière émanant de lui descendent sur nous que nous nous rendons compte de notre état de déchéance et de perdition.

Steps to Christ, p. 28 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 25, 26.

Dimanche 23 mars 2025

La loi d'amour

La loi de Yaweh, qui remonte à la création, comprenait deux grands principes : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée. C'est le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autres commandements plus grands que ceux-là. » Ces deux grands principes englobent les quatre premiers commandements, qui montrent le devoir

de l'homme envers Dieu, et les six derniers, qui montrent le devoir de l'homme envers son prochain. Les principes furent plus explicitement présentés à l'homme après la chute, et rédigés pour s'adapter à la condition des intelligences déchues. C'était nécessaire parce que la transgression avait aveuglé l'esprit des hommes.

The SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1104 ;
Commentaire d'Ellen White sur Exode 20.1-17.

Le légiste s'approcha de Jésus avec cette question directe : « Quel est le premier de tous les commandements ? » La réponse de Jésus fut tout aussi directe et péremptoire : « Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. » Le second est semblable au premier, dit le Christ, car il en découle : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » « De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (*Marc 12.28-31.*)

The Desire of Ages, p. 607 ; *Jésus-Christ*, p. 603.

Les quatre premiers commandements se résument dans le grand précepte : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur » (*Matthieu 22.37*). Les six derniers sont inclus dans cet autre : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Matthieu 22.39*). Ces deux commandements expriment également le principe de l'amour. On ne saurait observer le premier en violant le second, ni observer le second en violant le premier. Si l'on donne à Dieu la place qui lui revient dans le cœur, on donnera aussi au prochain la place qui lui appartient. Nous l'aimerons comme nous-mêmes. Aimer Dieu par-dessus tout permet d'aimer le prochain d'une manière impartiale.

Puisque tous les commandements se résument dans l'amour pour Dieu et pour l'homme, il s'ensuit que l'on ne peut transgresser un seul de ces préceptes sans en violer le principe. Ainsi le Christ montra à ses auditeurs que la loi de Dieu n'est pas faite de préceptes séparés, d'importance variable, dont l'un ou l'autre pourrait être ignoré

impunément. Notre Seigneur présente les quatre premiers et les six derniers commandements comme formant un tout divin, et il nous enseigne que notre amour pour Dieu se manifeste par l'obéissance à tous ses commandements.

The Desire of Ages, p. 607 ; *Jésus-Christ*, p. 603, 604.

Lundi 24 mars 2025

La loi est sainte, juste et bonne

Par ses enseignements le Christ a montré la vaste portée des principes de la loi promulguée au Sinaï. Il a fait une application vivante de la loi dont les principes restent à tout jamais la grande règle de la justice, par laquelle tous seront jugés au grand jour où se tiendra le jugement, et où les livres seront ouverts. Il est venu accomplir toute justice ; en tant que chef de l'humanité il a montré à l'homme comment agir de même, s'acquittant scrupuleusement de chaque devoir envers Dieu. Personne n'est contraint de perdre le ciel, vu la mesure de grâce offerte à tout homme...

Quand l'Esprit de Dieu révèle à un homme la pleine signification de la loi, un changement de cœur se produit. En dépeignant à David son véritable état, le prophète Nathan lui fit reconnaître ses péchés et s'en détacher. David accepta le conseil avec douceur et s'humilia devant Dieu. Il déclara : « La loi de l'Éternel est parfaite : elle restaure l'âme. Les enseignements de l'Éternel sont vrais : ils donnent la sagesse aux simples. Les préceptes de l'Éternel sont droits : ils réjouissent le cœur... » (*Psaume 19.7-8*).

Selected Messages Book 1, p. 211, 212 ;
Messages choisis, vol. 1, p. 248, 249.

Le péché n'a pas tué la loi ; il a tué l'esprit charnel de Paul... « Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point. » (*Romains 7.13.*) « La loi donc

est sainte, et le commandement est saint, juste et bon » (*Romains 7.12*)...

Il n'y a ni sûreté, ni repos, ni justification dans la transgression de la loi. Aucun homme ne peut espérer être trouvé innocent devant Dieu, en paix avec lui par les mérites du Christ, aussi longtemps qu'il persiste à pécher. Il doit mettre fin à ses transgressions et devenir loyal et sincère. Quand le pécheur se regarde dans le grand miroir moral, il aperçoit ses défauts de caractère. Il se voit tel qu'il est, taché, souillé, condamné. Il sait que la loi ne peut aucunement enlever la culpabilité ou pardonner le transgresseur. Il doit aller plus loin. La loi n'est qu'un pédagogue pour nous conduire au Christ. Il doit porter ses regards sur le Sauveur qui se charge de nos péchés. Dès que le Christ lui est révélé sur la croix du Calvaire, succombant sous le poids des péchés du monde entier, le Saint-Esprit lui montre l'attitude de Dieu à l'égard de tous ceux qui se repentent de leurs transgressions. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (*Jean 3.16*).

Selected Messages Book 1, p. 213 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 250.

Mardi 25 mars 2025

La loi et la grâce

Le Seigneur a vu notre condition déchue ; il a vu notre besoin de sa grâce ; parce qu'il aimait nos âmes, il nous a donné grâce et paix. La grâce est une faveur imméritée, accordée à quelqu'un qui est perdu. Loin de nous fermer l'accès à la miséricorde et à l'amour de Dieu, le fait que nous sommes pécheurs rend absolument nécessaire l'exercice de son amour envers nous si nous devons être sauvés. Le Christ a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (*Jean 15.16*).

Selected Messages Book 1, p. 347 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 407.

C'est par Sa vie immaculée, Son obéissance et Sa mort sur la croix du Calvaire que Christ intercède pour la race perdue. Et

maintenant, le Capitaine de notre salut intercède pour nous, non seulement comme un quémendeur, mais comme un vainqueur qui proclame Sa victoire. Son offrande est complète, et en tant qu'intercesseur Il exécute l'œuvre qu'Il s'est imposée à Lui-même, agitant devant Dieu l'encensoir qui contient Ses propres mérites immaculés avec les prières, les confessions et la reconnaissance de Son peuple. Par sa vie sans péché, son obéissance, sa mort sur la croix du Calvaire, le Christ a intercédé pour l'humanité déchue ; et maintenant, ce n'est pas comme un simple suppliant qu'il plaide pour nous, mais comme un conquérant qui réclame les fruits de sa victoire. Son offrande est parfaite et, en tant qu'avocat, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant Dieu l'encensoir débordant de ses mérites, des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple.

Christ peut sauver totalement tous ceux qui s'approchent de Lui avec foi. S'ils le Lui permettent, Il les purifiera de toute souillure ; mais s'ils s'accrochent à leurs péchés, il n'y a aucune possibilité pour eux d'être sauvés, car la justice de Christ ne couvre pas les péchés pour lesquels il n'y a pas eu de repentance. Dieu a déclaré que ceux qui reçoivent le Christ comme leur Rédempteur, en l'acceptant comme Celui qui ôte tout péché, recevront le pardon de leurs transgressions.

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 930, 931 ;
Commentaire d'Ellen White sur Hébreux 7.25.

Il est deux erreurs dont les enfants de Dieu — tout particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce — doivent spécialement se garder. La première... consiste à se confier en ses propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints.

L'erreur opposée est non moins dangereuse : elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense l'homme d'observer la loi de Dieu ; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir avec notre rédemption.

Veuillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour... Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie : « Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit » (*Hébreux 10.16*). Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie ? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion... Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant.

Steps to Christ, p. 59, 60 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 57, 58.

Mercredi 26 mars 2025

L'amour est l'accomplissement de la loi

Quand la loi de Dieu est écrite dans le cœur, elle se manifeste par une vie pure et sainte. Les commandements divins ne sont pas lettre morte, mais esprit et vie, soumettant l'imagination et même les pensées à la volonté du Christ. Le cœur dans lequel ils sont écrits sera soigneusement gardé, car de lui jaillit la vie.

Tous ceux qui aiment Jésus et gardent ses commandements cherchent à éviter même les apparences du mal, non par obligation, mais par souci d'imiter un modèle sans tache ; par aversion pour tout ce qui est contraire à la loi écrite dans le cœur. Conscients de leur insuffisance, ils se confieront en Dieu, car lui seul peut les garder du péché et de l'impureté. L'atmosphère qui les entoure est pure, et ils ne veulent corrompre ni leur âme ni celle des autres. Ils se plaisent à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu.

This Day With God, p. 146.

C'est (le Christ) qui (a) établi (le sabbat) pour être un mémorial de l'œuvre créatrice servant à le désigner comme le Créateur et comme celui qui sanctifie... En parlant d'Israël il dit : « Je leur donnai aussi mes

sabbats comme un signe entre moi et eux, pour leur faire connaître que je suis l'Éternel qui les sanctifie » (*Ézéchiel 20.12*). Le sabbat est donc un signe indiquant que le Christ est capable de nous rendre saints. Et il est donné à tous ceux que le Christ sanctifie...

... Le sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ. Voyant le Christ dans cette institution, ils font de lui leurs délices. Le sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir d'un heureux paradis perdu, il fait penser au paradis retrouvé par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète son invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (*Matthieu 11.28*).

The Desire of Ages, p. 288, 289 ; *Jésus-Christ*, p. 276.

Le péché le plus souvent toléré, celui qui nous sépare de Dieu et engendre tant de désordres spirituels, d'ailleurs contagieux, c'est l'égoïsme. Or, il n'y a qu'une voie qui mène au Seigneur, celle du renoncement à soi-même. Par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire ; mais grâce à la force que Dieu nous donne, il nous est possible de vivre pour être utiles à nos semblables et fermer de cette manière la porte à l'égoïsme. Il n'est pas nécessaire que nous allions dans les pays païens pour nous consacrer entièrement à Dieu et pour mener une vie désintéressée. Nous pouvons le faire dans la famille, dans l'église, parmi ceux qui nous entourent et avec lesquels nous travaillons. C'est dans les communes besognes de la vie quotidienne qu'il faut se renoncer... Sacrifions le moi pour le bien d'autrui.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 132 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 231.

Jeuvi 27 mars 2025

Avant tout, aimez-vous ardemment les uns les autres

Notre mission est la même que celle du Christ, celle qu'il avait annoncée au début de son ministère : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur » (*Luc 4.18,19*).

Nous devons mener à bien l'œuvre que le Maître a placée entre nos mains. Il a dit : « Si tu offres à l'affamé ce que tu désires toi-même, si tu rassasies l'affligé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comme le midi. Le SEIGNEUR te conduira constamment (*Ésaïe 58.10,11*)... « Il y aura toujours des pauvres dans le pays ; c'est pourquoi je te donne cet ordre : Tu devras ouvrir ta main à ton frère, le pauvre ou le déshérité qui est dans ton pays » (*Deutéronome 15.11*).

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 134.

Nous devons nous entraîner à copier le Modèle afin que l'Esprit qui habite le Christ puisse en faire autant en nous. On ne trouvait pas notre Sauveur parmi les personnages importants de la mondanité. Il ne perdait pas de temps parmi ceux qui recherchaient leurs aises et leurs plaisirs. Il était déterminé à faire le bien. Sa tâche consistait à aider ceux qui en avaient besoin, à sauver ceux qui étaient perdus et périssaient, à relever ceux qui étaient tombés, à briser le joug de l'oppression qui pesait sur les esclaves, à guérir les malades et à offrir des paroles de sympathie et de consolation aux affligés. Nous sommes appelés à copier ce modèle. Levons-nous et agissons. Cherchons à faire du bien à ceux qui en ont besoin et à reconforter ceux qui sont dans la détresse. Plus nous partagerons l'état d'esprit du Christ, plus nous serons capables de voir ce que nous devons faire pour nos frères humains. Nous serons remplis d'amour pour les personnes en péril et trouverons notre joie à suivre les pas de la Majesté des cieux.

Our High Calling, p. 180.

... Ressemblez-vous au Christ dans vos paroles, dans votre esprit et dans vos actions ? Si, en paroles et en esprit, vous représentez le caractère du Christ, alors vous êtes chrétiens, car être chrétien, c'est

ressembler au Christ. La langue témoigne des principes qui caractérisent la vie ; c'est le test sûr de la puissance qui contrôle le cœur. Nous pouvons juger notre esprit et nos principes par les paroles qui sortent de nos lèvres. La langue doit toujours être sous le contrôle du Saint-Esprit.

... Croyez-vous au Fils de Dieu comme votre Sauveur personnel ? Si vous croyez de tout votre cœur, Dieu habite dans votre âme, et votre âme en Dieu. Vous représentez Jésus... Dans la mesure où l'agent humain participe à la nature divine, il sera en sympathie avec le Christ. Jésus dit : « Je vous donne un commandement nouveau [que vous vous tolériez les uns les autres ? non], celui de vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (*Jean 13.34.*) « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres. » (*Jean 15.12.*)

The Review and Herald, May 26, 1896.

Vendredi 28 mars 2025

Pour aller plus loin

°Pour mieux connaître Jésus-Christ, « La loi de Dieu dans le cœur », p. 301, 20 Octobre.

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ». Héb. 8 : 10.

« Les bénédictions de la nouvelle alliance sont fondées uniquement sur la miséricorde et le pardon des péchés. Le Seigneur nous déclare qu'il agira aussi envers ceux qui se tourneront vers lui, abandonnant le mal et choisissant le bien. « Je pardonnerai leurs iniquités, dit-il, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. » (Héb. 8 : 12.) Tous ceux qui humilient leur cœur et confessent leurs péchés trouveront miséricorde, grâce et assurance.

Dieu, en faisant miséricorde au pécheur, cesse-t-il d'être juste ? Manque-t-il à sa sainte loi, en devient-il le violateur ? Dieu est vérité. Il ne change pas. Les conditions du salut sont toujours les mêmes. La vie éternelle est pour tous ceux qui obéissent à la loi de Dieu. Une soumission parfaite, se manifestant dans les pensées, les paroles et les actes, est aussi essentielle aujourd'hui qu'elle l'était lorsque le docteur de la loi demandait au Christ : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? ... Fais cela, et tu vivras. » (Luc 10 : 25-28.)

Sous la nouvelle alliance, les conditions sont les mêmes que sous l'ancienne : une obéissance parfaite. Sous la première, il y avait certaines infractions pour lesquelles la loi ne prévoyait pas d'expiation. Sous la nouvelle, qui est meilleure, le Christ a accompli la loi pour le transgresseur, si celui-ci veut l'accepter par la foi comme Sauveur personnel. ... La miséricorde et le pardon sont la récompense de tous ceux qui viennent au Christ confiants en ses mérites pour être purifiés de leurs péchés. Dans cette meilleure alliance, nous sommes lavés par le sang du Christ. ... Le pécheur est incapable d'expier un seul péché. La puissance nécessaire à cet effet se trouve dans le don gratuit du Christ. Cette promesse est le salut de tous ceux qui ont conscience de leurs péchés, les délaissent et confient leur âme défaillante au Christ, le Sauveur qui pardonne. Il mettra dans leur cœur sa loi parfaite, sainte, juste et bonne, le principe même de la nature de Dieu. »

°Dans les Lieux célestes, « Une relation d'interdépendance », p. 288.

« Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part ».
1 Corinthiens 12.26, 27.

« Dans les plans de Dieu, les êtres humains ont été créés pour être utiles les uns aux autres. Dieu a octroyé à chacun des talents devant

être utilisés pour aider autrui à marcher sur el chemin de la droiture. C'est dans un service désintéressé à autrui que nous arriverons à améliorer et à faire fructifier nos talents.

À la manière des différentes parties d'une machine, nous sommes tous liés les uns aux autres, et tous ensemble nous sommes dépendants d'un grand centre ; c'est l'unité dans la diversité. Aucun membre de la grande entreprise du Seigneur ne peut vraiment fonctionner avec succès en indépendant. Chacun doit travailler sous la supervision de Dieu lui-même; tous doivent utiliser leurs talents octroyés par Dieu au service de ce dernier, exerçant ainsi un ministère au perfectionnement de l'ensemble. [...]

Celui qui se dit chrétien devrait s'examiner personnellement pour savoir s'il est aussi aimable et courtois envers son prochain qu'il souhaite qu'on le soit envers lui, [...] le Christ a enseigné que le rang social ou la richesse ne devrait pas influencer notre comportement vis à vis des autres, et qu'aux yeux du ciel, nous sommes frères. Les possessions matérielles et l'honneur mondain n'ont aucune influence sur la valeur d'une personne aux yeux de Dieu. Il nous a tous créés égaux, et ne fait point d'acception de personnes. Il valorise chacun selon les vertus de son caractère.

Posséder la vraie piété signifie s'aimer les uns les autres, s'entraider l'un l'autre, donner dans sa vie l'évidence de la vraie religion de Jésus. Nous devons être des canaux consacrés par lesquels coule à flots l'amour du Christ vers quiconque a besoin d'aide. [...] Celui qui se rapproche le plus de l'obéissance à la loi divine, sera d'un plus grand service à Dieu. Quiconque suit le Christ, recherchant sa bonté, sa compassion, son amour pour la famille humaine, sera accepté par Dieu en tant que son collaborateur. [...]

Quand les membres du peuple de Dieu sont remplis de douceur et de tendresse mutuelles, ils se rendront compte que sa bannière étendue sur eux est l'amour, et son fruit leur sera très agréable. Ils seront comme dans un coin de paradis sur terre, où il est possible de se préparer pour le paradis d'en-haut. » — Review and Herald, 13 mai 1909.

